

Monsieur Comme j'ay toujours eu grande
confiance en la faveur de Votre bienveillance que vous
m'avez fait experimenter de temps de feu Messieurs
les Princes d'Orange d'heureuse memoire, ainsi apres
leur triste perte je continue d'avoir mon recours vers vous,
ne pouvant celer l'estonnement ou m'a mis le refus qu'on
fait selon le rapport du Sieur de Schmitfeld votre
Maire d'Hotel, de me laisser la jouissance des 30000^{l.}
annuels, que feu Monsieur mon frere d'une grace
speciale me fit promettre par feu Madame de la
Tremouille ma Sœur l'an 1625. et me confirma
avec assurance d'entretien et advancement pour
mon fils l'an 1632. en recompense de la promesse et
volontaire renonciation, que je fis alors, à tout ce
qu'avec feu Mesdames mes Sœurs je pretendois
de la succession paternelle, montant pour ma part
à plus de 80000^{l.}; et du suiet que j'ay donné
à Mesdites Dames par ce moyen d'accepter une fort
petite somme au prix de la dette, comme vous
scaurez Monsieur, qui m'obligerez infiniment
selon que je vous supplie d'en rendre desmoignage
et par votre tresconsiderable conseil me procurer
le payement de l'annce escheue, afin que non
seulement je ne soy delaissee par ma maison
en mes jours & presadvances, mais qu'aussy on ne
donne occasion à des brouilleries que par desespoir
et ma faillite d'accorder tout sans advantage
aucun se pourroient former, et me porteroient

avec affliction au tombeau; Je Vous salue Monsieur
par la memoire de ces Princes, et de ce qui vous est
logna de notre traité verbal, à ne me desnier ce
petit effet de votre bonne volonté, qu'avec les miens
je tascheray de reconnoistre ou la rencontre en sera
propice. Vous souhaitant et aux vobres des
longtemps augmentation de prosperité selon vos
desirs comme celle qui demeurera
Monsieur.

Votre bien humble et tres
affectionnee a vous faire service
Amelie princesse palatine

De Landsberg ce
28. de Novemb. 1651.

A Monsieur

Monsieur de Gulichom
Conseiller de la maison
de Monsieur le Prince
d'Orange à la Haye